



200 000 € d'argent public partis en fumée. Derrière la vitrine des finances « saines », un vrai gaspillage ! Le mandat de Joël Batard avait mis en avant deux projets phares : l'aménagement de la ZAC, « zone sud du bourg », et la future médiathèque. Aujourd'hui, ces deux projets sont abandonnés.

Entre-temps, + de 200 000 € d'argent public se sont envolés en études et cabinets : 175 533 € pour la ZAC, 30 900 € pour la médiathèque. Des dépenses lourdes... pour rien.

Cette situation découle directement des choix de Joël Batard et de son adjoint aux finances de l'époque, Loïc Tardy. C'est ce dernier qui avait fait voter une hausse d'impôts de 12,7 %, censée financer ces projets. Résultat : ils sont enterrés, mais l'augmentation reste bien réelle pour les contribuables.

Et comme si de rien n'était, Loïc Tardy est en embuscade derrière Anthony Hourdel, tous deux prêts à revenir aux affaires en 2026.

On nous vante la « bonne santé » des finances communales. Facile d'afficher des comptes excédentaires quand on a ponctionné les Pordicais... sans engager les investissements promis. Avec une majorité réduite comme peau de chagrin après une cascade de démissions, la municipalité n'a de toute façon plus les moyens d'imposer ses projets.

Paradoxalement, ce retrait forcé est peut-être une chance : Pordic échappe à des investissements surdimensionnés qui auraient lourdement endetté notre commune. La future équipe reprendra les dossiers plus sereinement, espérons-le, dans un esprit de concertation et de réalisme.

Depuis le début, nous avons dénoncé la méthode employée. L'abandon de ces projets démontre que nous avions raison. Le tandem Joël Batard / Loïc Tardy nous avait promis un nouvel élan. C'est arc-bouté sur la pédale de frein qu'il termine ce mandat.

Robert Rolando,
élu et vice-président de l'association Pordic Alternative

Email : pordic.alternative@gmail.com

[/ PORDIC Alternative](#)



graphisme © www.maracas-creations.fr

Interview de Michelle Carmès, tête de liste Pordic Alternative



“Un programme pensé par et pour les Pordicais”

Elue tête de liste de Pordic Alternative, que ressens-tu ?

Je me sens à la fois honorée et obligée. Honorée parce que très reconnaissante de la confiance des adhérents·es qui m'ont élue pour mener la liste ; obligée, parce que je mesure toute la responsabilité qui m'incombe pour créer avec les autres candidats·es la dynamique nécessaire pour faire gagner notre liste et mettre en œuvre notre programme.

Je voudrais également revenir sur le mode de désignation de la tête de liste. Dès le début de nos travaux, il y a plusieurs mois, l'association a décidé que la tête de liste serait élue. Ce mode de désignation démocratique est à la fois novateur et courageux. Nous sommes donc très loin de la pratique, courante chez nos concurrents, de s'autoproclamer tête de liste.

Quelles leçons tires-tu des six années passées dans l'opposition avec six autres élus ?

Les sept élus ont mené un travail collectif, coordonné par Robert Rolando et moi-même, sur la plupart des dossiers présentés dans les commissions et en conseil municipal. Ce travail collectif est un atout sur lequel il faudra s'appuyer. Je retiendrais aussi le fait que nos propositions ont rarement été suivies par la majorité du conseil municipal. Or quand on préside une telle instance on se doit d'être à l'écoute, de trouver des points d'entente avec les oppositions. Si nous arrivons aux affaires, nous respecterons le travail des oppositions ; le conseil municipal est un lieu de débats. Nous écouterons aussi la population. Sur certains dossiers d'ailleurs, nous sommes allés vers les Pordicais·es pour prendre des avis afin de nourrir notre réflexion. Nous avons aussi répondu à des sollicitations personnelles, servant de relais. Écoute, respect, travail collectif voilà quelques lignes directrices.

Que retiens-tu de l'échec de la liste Pordic Alternative 2020 ?

Nous avons certainement commis des erreurs, notamment dans notre communication. Par ailleurs nous n'avons pas pu aller au bout de notre volonté d'aller à la rencontre des Pordicais·es, empêchés par les mesures de confinement liées à la pandémie. Nous avons aussi pâti du brouillage des messages et des outrances entretenues par nos concurrents.

Quel est ton état d'esprit pour les municipales 2026 ?

Ce n'est pas parce que j'ai été désignée tête de liste que je vais mener les choses seule. Avec l'ensemble de la liste et l'association nous allons enclencher la dynamique nécessaire pour faire une campagne de terrain, l'objectif premier est d'aller à la rencontre des Pordicais·es, leur présenter le programme, en discuter, les convaincre. Depuis 2020, 1750 nouveaux électeurs sont inscrits à Pordic, dont 500 jeunes de 18 ans et plus ; ce sont souvent des nouveaux arrivants, aller à leur rencontre sera primordial.

Entends-tu ainsi redonner la parole aux Pordicais·es ?

Effectivement. Si nous sommes élus, comme nous l'espérons, nous instaurerons des temps de participation des citoyens sur des dossiers structurants. Ces temps d'échanges pourront prendre la forme de commissions extra-municipales, la concertation sera une réalité. Elle interviendra bien en amont et ne sera pas un vernis. Viendra ensuite le temps de la décision qui incombe aux élus·es.

Tu veux une rupture radicale avec les pratiques actuelles ?

Sous cette mandature, on nous avait annoncé la concertation mais en bout de course tout était déjà ficelé. J'ai à l'esprit la réunion publique mémorable sur l'aménagement du bourg où tout était déjà prêt et où les questions des habitants n'ont même pas été prises en compte.

Quelle place accorderas-tu aux sujets environnementaux ?

L'urgence climatique est maintenant admise par tous. La situation globale s'est dégradée à tous les niveaux. Des orientations fortes sont bien évidemment à prendre à l'échelle communale. L'épisode de pluies diluviales du 21 septembre dernier nous montre à quel point il est urgent d'agir, même à Pordic. Plus qu'en 2020, notre programme proposera des mesures pour l'environnement et le bien-être des Pordicais·es.

Pordic Alternative rassemblera-t-elle toute la gauche ?

En 2026, comme en 2020, notre liste rassemblera des personnes de sensibilités différentes partageant des valeurs de gauche et en dehors de toute appartenance partisane. Nous porterons un programme pensé par et pour les Pordicais·es et les Trémélois·es.

Quelles seront les prochaines étapes ?

Je vous donne rendez-vous avec les colistiers pour vous présenter la liste et le programme dans les prochaines semaines.



Le temps de construire

Depuis le mois de mars, **Pordic Alternative** a choisi d'agir, plutôt que d'attendre. Nous avons déjà organisé quatre réunions publiques qui ont permis d'aborder des sujets essentiels pour l'avenir de notre commune :

- ✓ l'urbanisme, les logements et les mobilités,
- ✓ l'enfance et la jeunesse,
- ✓ la politique sociale et l'offre de santé,
- ✓ le vivre-ensemble et la démocratie locale.

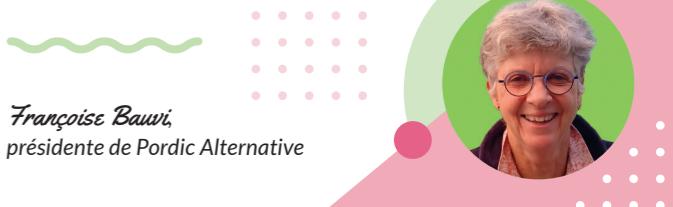
Ces rencontres, marquées par la richesse des échanges et la diversité des idées, constituent le socle de notre démarche. Elles nourrissent le programme que nous construisons avec et pour les Pordicais·es et les Trémélois·es.

Et ce travail continue sur des enjeux incontournables de demain : une réunion sur l'environnement s'est tenue le 27 septembre 2025, avec près d'une cinquantaine de participants, et une autre sur l'offre culturelle se tiendra dans les semaines à venir.

Fin août, notre assemblée générale a confirmé cette dynamique collective : sur plus de cent adhérents, 89 se sont exprimés et une majorité s'est dégagée. Et **Michelle Carmès** a été désignée comme tête de la liste **Pordic Alternative 2026**.

Unis et déterminés derrière elle, l'heure est venue d'écrire ensemble un programme clair, ambitieux et réaliste. Le programme de toutes celles et ceux qui veulent faire de Pordic une commune plus citoyenne, écologique et solidaire.

Nous voici donc en ordre de marche avec une équipe soudée, un projet clair et un avenir prometteur pour tous les Pordicais·es.



Françoise Bauvi,
présidente de Pordic Alternative

Interviews

Thierry,
54 ans,
responsable magasin



“Construire un projet participatif & démocratique”

Tu as participé à toutes les réunions publiques de Pordic Alternative. Qu'est-ce qui t'as motivé ?

Depuis de nombreuses années j'ai envie de m'impliquer de manière active dans la vie pordicaise et à la mairie. J'ai aussi été convaincu par la démarche de démocratie participative mise en place par **Pordic Alternative** pour construire son projet, à travers ces réunions où tous les Pordicais ont pu débattre.

Tout est plus construit, plus abouti, et bien différent d'un candidat qui s'auto-désigne et dit voilà mon programme.

Qu'attends-tu de ces réunions ?

J'attends un programme sur la base de tout ce qui a été dit en réunions publiques et débrieffé par la suite.
Que le programme aboutisse à un consensus avec le sentiment que chaque personne ait apporté sa pierre à un édifice partagé par toute la population sur des sujets d'importance comme l'aménagement, l'urbanisme, la voirie, le logement, la santé, la vie associative, etc.

Comptes-tu poursuivre ton engagement ?

Cela fait 24 ans que je vis à Pordic, une commune où je me sens bien et où ont grandi mes enfants. Je suis dans des associations sportives, j'ai été éducateur au foot et je suis président du quartier de la Ville Auvray. Aujourd'hui, je veux m'impliquer davantage et avoir un rôle à jouer au plan municipal. Je ne cache pas que je me suis proposé pour intégrer la liste. À partir de là, tout dépendra de ma place.

Si je m'implique, c'est pour m'engager à fond, ce n'est pas pour faire de la figuration. C'est mon tempérament.



Marion,
24 ans,
étudiante



“Je suis préoccupée par les transports et l'écologie”

Comment es-tu entrée en contact avec Pordic Alternative ?

Après les élections européennes et au moment des dernières législatives, en 2024, j'ai tracté à Pordic pour le Nouveau Front Populaire (NFP). C'est à cette occasion que j'ai rencontré des adhérents de **Pordic Alternative**.

Je ne suis attachée à aucun parti mais il me semblait important de participer à la mobilisation pour faire face à la montée de l'extrême droite.

Qu'attend une jeune des élections municipales ?

L'échelon municipal est un niveau très intéressant, on agit plus rapidement au local. Et le maire est l'élu préféré des Français.

Comme de nombreux jeunes, je suis préoccupée par les transports, c'est important quand on habite dans une zone rurale, et l'écologie. Il faut se rendre compte que la manière dont on vit doit changer si on veut conserver une planète viable.

Quels liens as-tu avec Pordic ?

J'ai 24 ans et je termine mes études de sciences politiques à Rennes. Mais je suis née à Pordic. J'y ai grandi. J'ai été à l'école Sainte-Anne, aux 3 petites notes. J'ai pratiqué pleins de sports, j'ai travaillé au Point Infos pendant l'été, etc. J'ai un très fort attachement à Pordic, au sentier des douaniers. Ma famille habite Pordic. J'y ai des amis et je reviens dès que j'ai un moment de libre. Bien sûr, mon avenir professionnel m'amènera plutôt vers Paris ou Rennes. Mais je reviendrai.

Les gens sont fiers d'être de Pordic. La ville est belle. C'est un endroit où l'on est heureux de vivre. J'espère que cela continuera.

Kevin,
36 ans,
professeur d'histoire



“Les tarifs du périscolaire sont toujours élevés”

Tu fais partie des parents d'élèves qui se sont mobilisés cette année contre la hausse des frais périscolaires.

Le problème est-il résolu ?

Globalement la mobilisation des parents d'élèves a porté ses fruits après une résistance de la mairie. Fin juin elle a fini par nous proposer des tarifs plus conformes à la grille.

Toutefois, cette mobilisation des parents nous a fait prendre conscience que par rapport à une vingtaine de communes de l'agglomération les tarifs étaient toujours assez élevés à Pordic dans le périscolaire, notamment pour les familles modestes.

Que retiens-tu de cette expérience ?

L'équipe municipale en place est très éloignée des préoccupations des jeunes parents, pensant qu'une hausse de un ou deux euros était indolore. Elle ne s'attendait pas à ce que les parents d'élèves prennent leur calculette et réagissent. La situation a révélé un malaise, un sentiment d'insatisfaction sur les tarifs et les prestations périscolaires. Or on peut favoriser plus de mixité sociale dans le périscolaire. Mais les familles les plus modestes font tout pour alléger la facture du périscolaire, et y compris celle de la cantine, et vont se débrouiller pour ne pas mettre les enfants à la garderie, au centre aéré...

Vas-tu t'engager aux municipales pour faire bouger les lignes ?

J'y réfléchis. Cette expérience donne envie de s'investir dans le cadre municipal. Mais il faut du temps pour s'engager et être jeune parent c'est le moment où on en a le moins ! Déjà, les parents ont fait leur part en indiquant un problème, aux futurs élus de le prendre en compte. Il faut tout mettre en œuvre pour que la municipalité de Pordic s'approprie le temps de l'enfance et investisse dans une politique de qualité pour la jeunesse. Pordic est une superbe ville pour la qualité de vie des enfants mais elle s'est endormie sur certaines facilités. On peut mieux faire.

Corentin,
43 ans,
aide-soignant



“À Tréméloir, il faut plus de transports publics”

Qu'est-ce qui vous intéresse dans Pordic Alternative ?

C'est l'idée de solliciter la population à travers une politique participative. On peut être entendu et échanger. Nous ne sommes pas juste spectateurs de ce qui se décide comme actuellement.

À Tréméloir on se sent isolé. Les choses se décident et se font sans que nous soyons consultés.

Quelles sont vos préoccupations à Tréméloir à l'approche des municipales ?

En priorité, ce sont les moyens de transport publics très limités pour les collégiens et les lycéens. Les parents, nous prenons beaucoup la voiture pour amener nos enfants à l'école ou à leurs activités sportives, notamment à Pordic. La piste cyclable entre Pordic et Tréméloir est hyper-dangereuse. Je ne laisserai pas mes enfants la prendre seuls. Ce qui nous interpelle aussi, c'est que personne ne comprend à quoi correspond le marquage au sol sur les routes !

Les investissements sont décidés à la va vite sans réfléchir. Enfin, le mariage forcé entre Pordic et Tréméloir ne m'apporte rien, je vois juste mes impôts augmenter !

Que proposez-vous pour Tréméloir ?

S'il y avait une offre plus forte dans les transports publics, je prendrais le bus plutôt que ma voiture pour aller travailler. Tréméloir est plus accessible pour les primo-accédants que Pordic, mais la faiblesse des transports publics nous pénalise.

Il faut aussi se préoccuper de l'environnement. En matière de santé, il faudrait investir à Tréméloir, dans un relais pour les personnes âgées par exemple, afin de faciliter l'accès aux soins.

